

Hep Taxi !

Jeudi 19 mars 2020

Les mesures de confinement ont été décrétées la veille par le gouvernement Français, lequel a emboité le pas à la Suisse.

Mon train de la veille avait été annulé, j'avais dû me rabattre sur la solution de transport routier; l'autocar pour Genève.

La procédure de contrôle sanitaire avait provoqué un tel ralentissement que je n'avais finalement franchi la frontière que 4h plus tard !

Il était donc un peu plus de 11h lorsque je suis arrivé au travail !

La veille au soir j'avais pris la décision de dormir à l'hôtel. Ce matin-là j'étais proche de mon lieu de travail !

Les collègues et moi avons eu la permission de partir plus tôt, dès 17h. Jérôme me conduira en voiture à la Gare de St-Julien, depuis laquelle je devrai me rendre à la maison en un peu plus d'une heure !

30 minutes de bus Genevois et 15 minutes de voiture plus tard, je salue chaleureusement mon collègue qui s'éloigne au volant de son auto. La gare est déserte, et pour cause tous les trains sont annulés.

Je reprends le bus, pour franchir la frontière en sens inverse, retour sur Genève pour rattraper le train qui devrait me ramener à bon port. Une heure plus tard je suis confortablement assis

dans le train en direction de la France depuis 10 minutes quand on nous annonce au micro que ce train ne dessert plus la France pour raison sanitaires.

Je me précipite en dehors de la gare, pour rejoindre au plus vite le tram pour Annemasse.

Fatigué affamé, je tourne en rond depuis 3h maintenant. Je suis en sueur dans la nuit noire et hivernale, je demande la direction pour la Gare de Annemasse mais là encore tous les trains sont annulés !

Pour la troisième fois de la soirée, loin des miens que je n'ai plus vu depuis 24h, j'ai envie de pleurer et je crie à Dieu, les yeux en direction du ciel, « Seigneur, tu ne vas pas m'abandonner maintenant ! »

Dans la précipitation je me trompe de direction, J'entre dans une impasse, une grille me barre le chemin qui me sépare de la gare, je rebrousse chemin, traverse un carrefour.

Et là j'aperçois un monospace Mercedes couleur chocolat. Il est surplombé d'un panneau taxi, la lampe est verte ! Le chauffeur est arrêté au feu rouge, je lui fais un timide signe du pouce levé, j'interprète son geste de la main et je m'approche en courant.

Il est disponible, je suis délivré !

Nous discutons tous le long du trajet Annemasse-Thonon. Il est 20h28, j'arrive enfin à la maison. Je le remercie et lui témoigne de ma gratitude !

Il soupire, marque une pause, puis se confie sur les circonstances de notre rencontre :

« Je ne passe jamais par la route où je vous ai rencontré.

Je ne sais pas pourquoi je suis passé par là.

Lorsque je vous ai vu, je m'apprêtais à rentrer chez moi, je n'avais fait qu'une course de 15€ pour toute la journée ! »

Merci Seigneur pour cette bénédiction accordée à tous les deux ...

(Esaïe 58.9) Alors tu appelleras et l'Eternel répondra, tu crieras et il dira: «Me voici!»